

Communiqué de presse

DIS NO lance une initiative pour améliorer la prise en charge des personnes manifestant une attirance pédophile

Lausanne, le 26 mai 2025 – **Après avoir développé des activités de répondance, l'association DIS NO, pionnière en Suisse romande dans la prévention de la maltraitance et des abus sexuels envers les enfants, cherche à accroître les capacités d'accompagnement des professionnel·les de la santé et du social pouvant être confronté·es au dévoilement d'une attirance pédophile ou hétérophile.**

Une première publication de référence intitulée *Dévoilement d'une attirance pédophile : que faire ?* vise à les préparer à un tel échange, afin d'adopter la posture adéquate, proposer une écoute, appréhender le risque et orienter la personne vers un accompagnement. Elle s'inscrit dans un ensemble d'actions destinées aux professionnel·les et développées avec le soutien d'Action Innocence qui prévoit, entre autres, la publication d'une seconde brochure et l'organisation d'une journée d'étude.

À travers cette première publication, DIS NO souhaite informer et fournir des outils aux professionnel·les des domaines santé-social et de la relation d'aide (psychologues, médecins, infirmier·ères, assistant·es sociaux·ales, conseiller·ères en santé sexuelle, éducateur·trices, etc.) pouvant être en contact avec des personnes qui ressentent une attirance envers des mineur·es. Elle peut être consultée sur : <https://disno.ch/materiel-de-prevention/>

Sa distribution cherche à combler un besoin : les formations et les ressources portant sur la pédocriminalité et la pédophilie sont en effet insuffisantes, de même que le nombre de thérapeutes expert·es de ces thématiques. En outre, le tabou qui leur est associé constitue un obstacle majeur pour rechercher une aide, tant pour les personnes concernées que leurs proches. « En proposant des pistes de réflexion et d'action, DIS NO aborde un sujet qui génère souvent des réactions émotionnelles fortes, du rejet ou de l'incompréhension, également dans les cercles professionnels. Cependant, la prise en charge de ces personnes est reconnue comme indispensable à la prévention des violences sexuelles et à la protection de potentielles victimes », précise Hakim Gonthier, Directeur de DIS NO.

« Action Innocence est partenaire de DIS NO et soutient plusieurs projets de l'Association. Leur approche est essentielle, dans un domaine qui rappelle les origines de notre Fondation et le développement de notre programme AntiPedoFiles dont l'objectif est de lutter contre la pédocriminalité sur Internet », commente Tiziana Bellucci, directrice générale d'Action Innocence.

Une journée d'étude en novembre

En novembre 2025, DIS NO sera l'hôte de la journée d'étude annuelle du *Consortium international pour la prévention des violences sexuelles* (CIP-VS). Organisée à Lausanne cet événement s'adresse aux professionnel·les du secteur social, psychosocial et médical mais aussi du domaine juridique, de la magistrature, de la police ou encore des sciences criminelles.

L'utilisation de contenus pédopornographiques étant globalement en hausse (en 2024, 52% des sollicitations de DIS NO sont liées à ce type de contenus), cette journée sera placée sous le thème *Regards croisés sur la pédopornographie. Saisir les enjeux de l'usage de matériel d'abus sexuels d'enfants*. Par ailleurs, elle fait écho au cycle itinérant de six conférences organisées par DIS NO entre septembre 2024 et juin 2025 dans cinq villes romandes.

Une aide existe : DIS NO

Les personnes concernées par des pensées ou des comportements impliquant des mineur-es doivent pouvoir accéder à une aide adéquate pour éviter de nouvelles victimes. Depuis 2014, DIS NO leur assure un soutien confidentiel, une écoute non-jugeante, de l'information et des conseils ciblés. L'association répond également aux professionnel-les ainsi qu'à celles et ceux qui sont préoccupé-es par le comportement d'un proche. Le service est accessible au 0800 600 400 (ligne confidentielle et gratuite), par e-mail : aide@disno.ch et par un service de tchat en ligne.

DIS NO collabore avec des professionnel-les exerçant dans près de 60 lieux de prise en charge (institutionnels ou privés) en Suisse romande. Il s'agit de psychologues ou de psychiatres spécialisé-es auprès desquels DIS NO oriente les personnes nécessitant un accompagnement psychothérapeutique.

Des demandes en forte hausse

En Suisse romande, le nombre de demandes adressées à DIS NO par des personnes préoccupées par leur propre comportement ou pensées impliquant des enfants a quasiment été multiplié par dix entre 2014 et 2024, passant de 8 à 79. À ce chiffre s'ajoutent 58 contacts initiés par un proche ou un-e professionnel-le. Cette progression démontre l'importance de la prévention secondaire, qui vise à intervenir auprès des auteurs potentiels, mais aussi un contexte plus favorable à la prise de conscience.

Créée en 1995 et installée à Lausanne, l'association DIS NO (disno.ch) est un acteur de la prévention de la maltraitance et des abus sexuels envers les enfants. Elle dispose d'une ligne d'écoute pour les personnes préoccupées par des pensées ou des comportements impliquant des mineurs, leur permettant d'accéder à une aide adéquate pour éviter un passage à l'acte. En parallèle, l'association œuvre à la sensibilisation et à la formation des professionnels. DIS NO est notamment soutenue par la Confédération, le Canton de Vaud et la Fondation Action Innocence.

Action Innocence (www.actioninnocence.org) a été créée à Genève en 1999 par Valérie Wertheimer. La vocation première de la Fondation a été de pointer du doigt les dérives naissantes d'Internet, en particulier dans le domaine de la pédocriminalité. Dès ses débuts, Action Innocence a développé des modules de prévention à l'intention des enfants afin de les informer des risques liés à Internet, tels que la confrontation à des images choquantes et illégales, la diffusion d'informations personnelles, les mauvaises rencontres, le sexting et le cyberharcèlement. Depuis 25 ans, les actions de la Fondation se sont multipliées et ont évolué parallèlement aux innovations technologiques, afin d'œuvrer pour la promotion d'une utilisation saine des écrans.

Contact médias :

Sébastien Bourqui, PRagmatik Communication

sbourqui@pragmatik-communication.ch – 076 380 61 59